



## « Dans l'ombre de la pandémie – la grande redistribution »



**Dans le cadre d'une manifestation, l'expert financier Ernst Wolff a fait un discours qui réveille sur la situation financière dans l'ombre de la crise du coronavirus. Wolff prédit une catastrophe économique maximale, qui sera suivie d'un tsunami financier et social. Mais il dit aussi sans ambages qu'il est temps d'introduire un système basé non pas sur la cupidité mais sur les valeurs démocratiques.**

« Dans l'ombre de la pandémie – la grande redistribution »

Opinion sans fard aujourd'hui avec le discours d'Ernst Wolff lors de la manifestation du 20 juin 2020 à Stuttgart.

Dans le cadre d'une manifestation qui a eu lieu à Stuttgart le 20 juin 2020 et qui a été initiée par « Querdenken 711 », l'expert financier Ernst Wolff a fait un discours qui réveille, sur la situation financière dans l'ombre de la crise du coronavirus. Wolff prédit une énorme catastrophe économique, qui sera suivi d'un tsunami financier et social. Mais il dit aussi sans ambages qu'il est temps d'introduire un système basé non pas sur l'avidité, mais sur les valeurs démocratiques. Mais écoutez maintenant ce qu'Ernst Wolff a à nous dire.

La caractéristique remarquable et de loin la plus importante de la situation actuelle est la concentration historiquement unique de la richesse et du pouvoir, sous laquelle nous vivons. Jamais auparavant dans toute l'histoire de l'humanité, si peu de gens ont possédé autant qu'aujourd'hui. Et comme nous vivons dans une société dominée par l'argent, cela signifie que jamais auparavant aussi peu de gens n'ont eu autant de pouvoir entre leurs mains qu'à notre époque.

Et ce pouvoir a joué un rôle historique au cours des derniers mois, car jamais auparavant il n'y a eu d'abus de pouvoir à une aussi grande échelle que lors de la pandémie du coronavirus. Les conséquences sont également historiques.

Nous sommes confrontés au choc économique le plus impressionnant que le monde n'ait jamais connu.

L'un des résultats les plus importants est la multiplication des défauts de paiement, qui a exacerbé de manière exponentielle le plus grand problème économique et financier de notre époque, à savoir la dette mondiale.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés au poids de la dette le plus important et croissant le plus rapidement de tous les temps. En effet, le verrouillage a été utilisé par les gouvernements et les banques centrales comme une occasion de mener des opérations dites de sauvetage et de mettre en place des plans d'aide coronavirus. Voici un seul exemple : Les trois constructeurs automobiles allemands Daimler, Volkswagen et BMW, qui ont réalisé plus de 230 milliards d'euros de bénéfices au cours des dix dernières années, reçoivent 50 milliards d'euros, alors que dans le même temps, les petits et micro-entrepreneurs ne reçoivent qu'une aumône et que toutes sortes de conditions rendent difficile, et dans de nombreux cas même impossible, la poursuite de leurs activités. De plus, on peut supposer que ni les travailleurs ni les employés des entreprises

automobiles ne bénéficieront de ces 50 milliards. Que va-t-il donc se passer avec l'argent ? Probablement exactement la même chose qu'avec les centaines de milliards restants qui sont actuellement émis par les banques centrales et qui sont donnés aux grands investisseurs à un taux nul ou presque nul. L'argent finira dans le casino financier international et fera augmenter démesurément la spéculation mondiale.

Les cinq grands en particulier - Microsoft, Apple, Google, Amazon et Facebook - ont joué ces dernières années un rôle énorme dans l'explosion des marchés financiers. Tous les cinq sont maîtres dans l'art d'éviter de payer des impôts et bénéficient d'énormes rachats d'actions par leur direction, ce qu'ils ont été autorisés à faire dans le cadre de la déréglementation. Tous les cinq dirigent les marchés financiers du monde entier avec l'aide de partenaires puissants. Mais ces cinq entreprises profitent aussi, comme aucune autre, des conséquences du verrouillage, qui a fortement stimulé le commerce sur Internet ainsi que le télétravail, les conférences en ligne et l'enseignement à domicile, et qui continuera à le faire à l'avenir. Le succès a été démontré de la manière la plus visible par la société de vente par correspondance en ligne Amazon, qui a engagé 175 000 nouveaux employés en seulement deux mois pendant la crise et dont le propriétaire, Jeff Bezos, a pu augmenter son capital personnel en cinq mois rien que cette année d'environ 45 milliards de dollars, pour atteindre aujourd'hui près de 160 milliards de dollars.

Nous voyons donc comment les entreprises de ce secteur financier numérique, par leur puissance financière, leur puissance technologique et leurs relations humaines, soumettent progressivement le monde entier à leurs propres forces, et que la pandémie leur a été d'une grande utilité.

Le système financier mondial a été sauvé de l'effondrement en 2007/2008 par l'intervention des gouvernements et des banques centrales, puis maintenu artificiellement en vie par des injections d'argent toujours plus élevées et des réductions des taux d'intérêt par les banques centrales. Mais comme ce cap ne pouvait pas être maintenu à long terme, et aurait conduit à un nouvel effondrement du système, les responsables ont essayé à partir de 2018 de réduire les injections d'argent et d'augmenter les taux d'intérêt. Cependant, fin 2018 ils ont échoué avec ce plan. À cette époque, les marchés boursiers du monde entier se sont effondrés, ébranlant le système à un point tel que les banques centrales ont immédiatement changé de cap et sont revenues à leur politique monétaire expansive précédente. Mais ce n'était rien d'autre que l'aveu qu'il ne peut y avoir de retour à un système financier normal. En septembre 2019, le système financier américain a alors vécu des turbulences considérables, que la banque centrale américaine n'a pu contenir qu'en injectant à nouveau des centaines de milliards de dollars. Et puis, alors que la récession s'installait, il est devenu de plus en plus évident au tournant des années 2019/2020 que le système ne pouvait plus être maintenu par des moyens conventionnels. En janvier 2020, les premières nouvelles en provenance de Chine ont commencé à arriver, et en février, il est devenu évident que la pandémie s'étendrait à d'autres pays. Fin février, les premiers grands événements en Europe, comme le Salon de l'automobile de Genève, ont été annulés. Néanmoins, le 28 février dernier, le RKI, c'est-à-dire l'Institut Robert Koch, a encore classé le danger de la pandémie comme « faible à modéré » pour la population en Allemagne. Mais ensuite, dans le sillage de la chute du prix du pétrole à partir du 9 mars, un énorme krach boursier s'est produit, avec une chute des prix comme jamais auparavant. Le 17 mars, lorsque l'ampleur dévastatrice de ce krach est devenue évidente, le RKI a alors complètement viré de bord et a tout à coup classé le risque pour la population comme étant élevé, et le 26 mars, les

groupes à risque ont été classés comme étant très menacés. Dans ce contexte, il est également intéressant de noter que l'effondrement du marché boursier, bien qu'il ait été causé par la chute du prix du pétrole et qu'il se soit produit avant le verrouillage, est maintenant généralement appelé « krach coronavirus ». Ce qui est encore plus intéressant, c'est qu'aussi bien l'effondrement des marchés boursiers que la rapide reprise des marchés qui a suivi, rendue possible par les aides, ont fait entrer plusieurs centaines de milliards dans les poches des ultra-riches du monde - et cela en trois phases. D'abord en pariant sur la baisse des prix, puis en collectant l'argent du renflouement, et enfin en utilisant cet argent sur les marchés financiers et le prochain boom en résultant. Comme l'a rapporté le magazine américain « Forbes », rien qu'aux États-Unis, les richesses des milliardaires ont ainsi augmenté de 282 milliards de dollars en 23 jours, soit la croissance la plus rapide jamais enregistrée.

Ainsi, alors qu'une alliance de politiciens, de médias grand public et d'universitaires a terrifié le public, les ultra-riches ont pu se concentrer, sans être dérangés, sur l'augmentation de leurs avoirs déjà énormes et sur la poussée vers de nouveaux sommets des inégalités sociales dans le monde. Mais ce pillage n'est pas encore terminé. Ce que nous vivons depuis quelques jours et quelques semaines n'est probablement rien d'autre que la préparation du prochain glissement de terrain financier et social. En ce moment, il y a un terme en particulier qui façonne le débat public, et c'est la deuxième vague. Et cette fois-ci aussi, pour comprendre le mouvement de panique, nous devons examiner le contexte économique et financier dans lequel s'inscrit la pandémie. Nous sommes confrontés à une avalanche de licenciements, à l'effondrement des petites et moyennes entreprises à la suite du verrouillage délibéré... Dans les semaines et les mois à venir, il y aura des défaillances de crédit d'une ampleur sans précédent. Il y aura des masses de faillites privées. Nous connaissons des pénuries et une hausse rapide des prix dans le secteur alimentaire et, dans le même temps, une baisse des prix dans le secteur de la production, dans le secteur immobilier - en particulier l'immobilier commercial - et un autre effondrement énorme des marchés boursiers. En outre, il y aura une vague de licenciements dans le secteur public en raison d'un énorme manque à gagner de recettes fiscales. En outre, nous verrons des programmes d'austérité à toute épreuve pour tenter de combler les trous dans les budgets de l'État. Nous sommes confrontés à un effondrement économique qui sera suivi d'un tsunami financier et social, dont personne ne peut imaginer l'ampleur pour le moment, mais que les banques centrales affronteront avec une impuissance croissante car dans le passé elles ont déjà tiré toutes leurs munitions. Faisons comprendre à tous les sceptiques que le temps est venu d'introduire un système basé non pas sur la cupidité mais sur les valeurs démocratiques, un système qui vise non pas à approfondir mais à surmonter les divisions de la société, et où la considération pour les personnes âgées, les faibles et les malades n'est pas une concession mais une évidence. Continuons donc tous à nous battre pour un système juste, social et humain, comme nous le faisons ici et maintenant, et en faisant cela, montrons à nos enfants et petits-enfants la voie vers un monde futur qui semble différent de la prison financière numérique dans laquelle les dirigeants actuels veulent nous conduire. Merci beaucoup !

de ef.

---

#### Sources:

<https://www.youtube.com/watch?v=SOiTYOEW8o>

---

**Cela pourrait aussi vous intéresser:**

#ErnstWolff-fr - [www.kla.tv/ErnstWolff-fr](http://www.kla.tv/ErnstWolff-fr)

#SystemeFinancier - L'argent dirige le monde... - [www.kla.tv/SystemeFinancier](http://www.kla.tv/SystemeFinancier)

#Coronavirus-fr - [www.kla.tv/Coronavirus-fr](http://www.kla.tv/Coronavirus-fr)

#CriseFinanciere - financière - [www.kla.tv/CriseFinanciere](http://www.kla.tv/CriseFinanciere)

---

**Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...**



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur [www.kla.tv/fr](http://www.kla.tv/fr)

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: [www.kla.tv/abo-fr](http://www.kla.tv/abo-fr)

---

**Avis de sécurité:**

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

**Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!**

Cliquez ici: [www.kla.tv/vernetzung&lang=fr](http://www.kla.tv/vernetzung&lang=fr)

---

*Licence:*  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.